

Aujourd'hui, nous sommes le mercredi 17 juin.

Je me dispose dans une attitude d'écoute intérieure — comme un disciple assoiffé de l'enseignement de son maître, comme un ami se préparant à rencontrer son ami, comme un amoureux ouvrant la porte à la personne aimée. Seigneur, donne-moi un cœur sincère, qui agit dans le secret pour toi seul.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Écoutons ce chant des Guetteurs, "Le juste salaire".

Sur les traces de mon père, je m'en vais au désert
Pour trouver ma vraie nature, chercher ma nourriture
J'ai trop longtemps laissé ma vie aux mains de la colère
Aujourd'hui réserve là pour mes adversaires.

Je demande le juste salaire (bis)
Que tout soit mesuré selon l'amour que l'on a pour nos frères
Que tout soit mesuré selon l'amour que l'on a pour nos pères.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 6 de l'Évangile selon saint Matthieu.

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux. Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. J'imagine Jésus donner son enseignement sous forme de mime, le juste qui fait de larges gestes de générosité, celui qui sonne de la trompette en faisant l'aumône, celui qui se compose une mine défaite par le jeûne sévère... Je contemple ces caricatures comiques et je me laisse amuser par ces images. Comment est-ce que cela me touche ?

2. « Ceux-là ont déjà reçu leur récompense. » Quelle est cette récompense — et est-ce que je

l'attends parfois moi aussi ? Je fais mémoire de mes attentes lorsque je jeûne, prie, partage, fais œuvre de charité. Je laisse cette question résonner en moi sans chercher à me justifier.

3. "Ton père qui voit dans le secret te le rendra" par deux fois Matthieu nous reconforte par cette phrase. Je m'interroge, que peut me rendre le Seigneur lorsque j'agis dans le secret ?

Je réécoute attentivement les paroles de Jésus qui me sont directement adressées :

Je demande au Seigneur d'entrer dans le secret de son intimité, c'est la récompense que j'attends : un cœur à cœur avec lui. Je lui partage le fruit de ma prière et je savoure ce temps de douceur filiale.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Comme il était au commencement, maintenant et toujours,

Et dans les siècles des siècles.

Amen.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen